

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 5 mars 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 5 mars 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation1 p. (94r, 95v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 5 mars 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45637>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 mars 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Lieu de destination87, rue d'Amsterdam, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'élection législative de 1867. Godin souhaite obtenir la circulaire d'Odilon Barrot et l'annonce de sa candidature dans les journaux de Paris. Il demande à Favre des renseignements sur les droits de la propagande électorale et appelle l'attention de Favre sur les formalités que doit remplir Odilon Barrot. Godin pense qu'Odilon Barrot devrait dans sa circulaire moins parler de son âge que de son ardeur à défendre les intérêts du pays et de son amour de la liberté et du bien public, qu'il doit dire un mot de l'agriculture, de l'industrie et de l'amélioration des classes ouvrières, « peut-être le tout sans que ce soit trop accentué : l'ombre de l'oppression est trop profonde pour qu'une lumière trop vive n'offusque pas les regards appauvris ».

Notes Le manuscrit de la circulaire électorale d'Odilon Barrot pour l'élection législative partielle du 17 mars 1867, daté du 5 mars 1867, est conservé au Cnam (FG 17 (2) b, FG17.2.B_0035 et suivants).

Mots-clés

[Élections, Périodiques](#)

Personnes citées [Barrot, Odilon \(1791-1873\)](#)

Événements cités [Élections législatives \(17 mars 1867, circonscription de Vervins\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 31/12/2023

Guise le 5 Mars 1867.

94

A Monsieur Jules Favre.

Monsieur

Nous n'avons plus un instant à perdre, il nous faut maintenant la circulaire de M. Odilon Barrot et l'annonce de sa candidature au moins dans les journaux de Paris, afin de faire cesser le doute qui tient les esprits en suspens.

Nous avons aussi besoin de savoir mieux que nous ne le savons jusqu'où va notre droit, quand le droit est si tristement foulé sur pieds. Dans quelle limite avons-nous la faculté d'ouvrir un système de publicité ou de correspondance par voie de circulaires, indépendamment de celle du candidat.

Pouvons-nous discuter les candidats par cette voie, ou au moins leur circulaire, non sans doute.

S'il est des instructions rédigées sur les questions relatives aux élections, je vous serais bien obligé de me les adresser.

Dans tous les cas nous devons être en règle pour l'impression des bulletins et circulaires; nous avons une imprimerie à Guise, mais les formalités à remplir sont du ressort de M. Odilon Barrot, nous comptons sur lui pour faire ce qui est nécessaire et prévenir les difficultés que nous pourrions éprouver; ne négligez enfin aucune des instructions

indispensables pour que rien ne nous arrête ;
il faudrait que toutes les formalités soient remplies
cette semaine.

Les relations sont difficiles dans une
circonscription aussi étendue que la nôtre,
pour une élection comme celle de M. Odilon
Barrot, la circulaire doit jouer, si je ne
me trompe, un certain rôle.

Je ne veux pas élever la prétention
de lui rien dicter en pareille matière, mais
à nous je crois pouvoir dire qu'il ne paraît
bon qu'il parle moins de son âge que de son
ardeur à défendre les intérêts du pays et de
son amour de la liberté et du bien public,
(il y a une certaine tendance pour les jeunes)
il doit un mot à l'agriculture, à l'industrie
et à l'amélioration des classes ouvrières, peut-être
le tout sans que ce soit trop accentué : l'ombre
de l'oppression est trop profonde pour qu'une
lumièrre trop vive n'effusque pas les
regards appauvris.

Veillez agréer mes sentiments
bien sympathiques et bien dévoués.

Goëin